

Libres pour aimer et servir dans la joie

Répondre à l'appel du Christ comme prêtres, tel est le choix que vous faites aujourd'hui librement, Géraud, Matthieu et Wilfrid, pour servir l'Église qui est dans les Yvelines. Ce choix a mûri au long des années, avec bien sûr des questions et parfois des doutes, mais surtout avec votre foi profonde en la présence de Dieu à vos côtés et votre désir de chercher sa volonté. Discerner ce que Dieu attend de nous, discerner l'engagement de toute une vie au service de l'annonce de l'Évangile, discerner dans les grands comme dans les petits choix de notre existence demande du temps. Le temps de Dieu n'est pas le temps des hommes car le Seigneur nous laisse libres. La liberté n'est pas un chemin facile : elle ne grandit et ne s'affermi qu'à travers un travail de libération et de conversion. La liberté chrétienne s'enracine dans le Christ qui, par sa mort et sa résurrection, nous conduit à briser les chaînes qui nous rendent esclaves de nous-mêmes, des autres et des divertissements de ce monde. Ainsi saint Paul écrit aux Galates : « *C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.* » (Ga 5,1) La liberté des disciples du Christ se déploie pleinement dans l'amour car il s'agit bien d'apprendre jour après jour à devenir plus libre pour mieux aimer. L'exhortation de saint Paul s'adresse à chacun de nous, et plus particulièrement, ce soir, à vous trois qui allez recevoir le ministère – le service – de prêtre : « *Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres.* » Ga 5, 13) On ne sert vraiment que si on est libre de le faire. C'est cette liberté même qu'incarne le Christ, lui le Fils de Dieu, qui librement s'est abaissé, par amour, pour devenir Serviteur jusqu'au don de sa vie (cf. Ph 2, 6-11).

« *Mettez-vous par amour au service les uns des autres* » : n'est-ce pas une belle définition du ministère presbytéral ? Rappelez-vous que vous êtes diacres : tout au long de cette année, vous avez exercé ce ministère à la suite du Christ Serviteur qui lave les pieds de ses apôtres et leur demande de faire ainsi les uns pour les autres. L'ordination presbytérale, que vous allez recevoir aujourd'hui, n'efface pas l'ordination diaconale. Au contraire, vous êtes appelés à devenir ministres et du Christ Serviteur et du Christ Pasteur ! Aimer et servir, deux termes qui évoquent sûrement chez vous, votre itinéraire scout ; deux termes qui se conjuguent sans cesse dans l'Évangile au point de s'identifier l'un à l'autre. Aimer et servir comme diacres, aimer et servir comme prêtres, aimer et servir comme tout baptisé, aimer et servir comme le Christ a servi et a aimé.

Prêtres, il s'agit bien d'aimer et de servir comme le Bon Pasteur qui prend soin de son troupeau, le guide, le nourrit, le conduit, est attentif aux brebis fatiguées ou perdues et donne sa vie pour elles. Par votre ordination, les trois grandes missions qui vous sont confiées - enseigner, sanctifier et gouverner le peuple de Dieu - sont celles du Christ présent au milieu de son peuple. Benoît XVI écrit : « *Ces trois missions représentent les trois actions du Christ ressuscité, le même qui aujourd'hui, dans l'Église et dans le monde, enseigne et ainsi fait naître la foi,*

*rassemble son peuple, crée une présence de la vérité et construit réellement la communion de l'Église universelle ; et sanctifie et guide.*¹ » Ainsi c'est dans les pas du Christ que vous enseignerez, sanctifierez et gouvernerez avec la force de l'amour et la patience du serviteur. Aimer et servir dans toutes les tâches de votre ministère ! Soyez aussi attentif à aimer et servir vos frères prêtres dans le presbyterium que vous rejoignez aujourd'hui par votre ordination.

L'évangile de ce jour (Lc 9, 51-62) peut rester dans vos mémoires car Jésus trace, à travers quatre rencontres, le chemin que doivent prendre ceux qui choisissent de le suivre et l'urgence de la Mission. Il réprimande d'abord ses propres disciples qui veulent faire tomber le feu sur un village de samaritains inhospitaliers. L'exercice de l'autorité et du pouvoir dans l'Église est un service, et non une puissance exercée sur autrui. Plus le peuple de Dieu avance sur une route synodale, plus chaque baptisé – laïc, prêtre ou religieux - est appelé à prendre la tenue de service dans les responsabilités qu'il exerce.

À cet homme qui veut suivre Jésus partout où il ira, le Christ ne donne aucune sécurité, ni d'assurance matérielle, car le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. Seule une grande confiance au Christ peut guider les disciples là où le Maître passe. Ainsi le ministère et la vie des prêtres empruntent souvent des itinéraires divers. Suivre le Christ passe par des arrachements nécessaires à ce qui nous tient à cœur, par des ruptures et des lâcher-prises parfois douloureux. Ainsi « *laisse les morts enterrer les morts. Toi, pars, et annonce le Règne de Dieu !* » De même, le disciple qui regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. Dans le oui que vous allez prononcer aujourd'hui, vous franchissez une étape nouvelle, sans retour en arrière. L'annonce du Règne de Dieu n'attend pas ! Alors laissez-vous guider par l'Esprit Saint : il vous conduira à la suite du Christ pour accomplir la volonté du Père. Saint Paul le dit et le redit aux Galates : « *Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint... Laissez-vous conduire par l'Esprit !* » C'est ce que les prêtres et l'évêque demanderont en vous imposant les mains, unis à tout le peuple de Dieu rassemblé. Seul l'Esprit Saint peut faire de vous ces prêtres, doux et humbles, à la suite du Christ ; ces pasteurs selon le cœur de Dieu ; ces missionnaires dont l'Église a tant besoin. Ainsi, votre ministère sera, pour tous, un témoignage de la force de l'Esprit Saint ; plus particulièrement pour les jeunes – sans doute un certain nombre présents dans cette cathédrale - qui ont entendu l'appel du Christ à devenir prêtres au service de notre diocèse et cherchent à y répondre.

Chers Wilfrid, Matthieu et Géraud, dans le ministère et la vie des prêtres, le Seigneur nous donne une joie profonde, non pas qu'elle efface les difficultés et parfois les souffrances, mais parce qu'elle est source de confiance en Celui qui ne déçoit jamais. Laissons la dernière parole au pape François : « *En tant que prêtres, vous avez été oints de l'huile de la joie pour oindre de l'huile de joie. Et ce n'est qu'en restant enraciné dans le Christ que vous pourrez éprouver une joie qui vous pousse à gagner les cœurs. La joie sacerdotale est la source de votre agir en missionnaires de votre temps [...] Avec le Christ, vous pouvez être des apôtres de la joie, en cultivant en vous la gratitude d'être au service de vos frères et de l'Église.* ² » Amen.

¹ Benoît XVI, audience générale, 14 avril 2010.

² Allocution du pape François aux prêtres de Saint-Louis-des-Français, le 7 juin 2021.